

149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Tel: 01 41 34 60 00
5 NOVEMBRE 2001
SPECIAL BEAUTE

(Hebdo)
CS -0177334718-



Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

QUAND BERNARD-HENRI LÉVY JUGE BHL

« J'ai changé, tout en restant fidèle à mes rêves de jeunesse. »

Privilège, BHL nous reçoit chez lui. Dans son bureau du boulevard Saint-Germain, tout n'est que luxe, calme et volupté. Dans son nouvel essai, « Réflexions sur la guerre, le mal et la fin de l'Histoire » (éd. Grasset), Bernard-Henri Lévy analyse ses cinq reportages publiés dans « Le Monde » sur des conflits oubliés, à la lumière des événements récents. Mais, bizarrement, c'est aussi beaucoup de lui dont il est question dans ces pages.

INTERVIEW D'OLIVIA DE LAMBERTERIE ET DE MARION RUGGIERI

ELLE. A vous lire, on a l'impression que vous cherchez à vous faire pardonner votre vie de philosophe parisien, en allant vous mettre en danger sur le terrain. Ne seriez-vous pas un peu schizophrène ?

BERNARD-HENRI LÉVY. Schizophrène, comme vous y allez !

ELLE. Votre livre ressemble à l'itinéraire d'un enfant coupable. Que cherchez-vous donc à expier ?

B.H.L. Tous les intellectuels engagés, il me semble, sont des gens qui ont quelque chose à se faire pardonner. Du moins, le croient-ils.

ELLE. Mais vous ? Que devez-vous vous faire pardonner ?

B.H.L. J'ai envie de vous dire que j'appartiens à une tradition pour laquelle il faut rendre un peu de l'amour qu'on a reçu. Et moi, j'ai reçu beaucoup. D'où la tentation, peut-être, d'en restituer un peu plus.

ELLE. Mais ce que vous donnez, on dirait que le système vous le rend encore.

C'est ce que vous appelez vous-même le « coup Malraux ». « Quand le chroniqueur décrit l'horreur, dites-vous, Paris regarde la plume. »

B.H.L. C'est vrai qu'il y a un vice dans le système. Et ce vice fait que, même quand on paie de sa personne, une partie de la lumière vous revient. Alors, bien sûr, je pourrais faire tout ça de manière anonyme. Mais là où le système est redoutable, c'est que, si je n'étais pas moi-même, avec la réputation qu'on me prête à tort ou à raison, je n'aurais peut-être pas pu atterrir chez les Nubas ou atteindre des zones peu fréquentées du Burundi. Même chose en Bosnie. J'aurais filmé beaucoup moins de choses si je n'avais été que journaliste.





QUAND BERNARD-HENRI LÉVY JUGE BHL

« Les années 70 étaient moins cyniques, les mots avaient plus de poids, les engagements aussi. »

ELLE. Simple journaliste, vous vous mettiez moins en scène.

B.H.L. Comment ça, en scène ? « Bosna ! » dure deux heures. Je n'y apparais qu'une fois, de manière quasiment subliminale.

ELLE. D'accord. Mais ce livre, c'est vos articles commentés par vous et débouchant sur des questions vous concernant...

B.H.L. Ce n'est pas exact. Il y a deux moments dans ce livre. D'abord, le travail de terrain, les récits de guerre. Et puis, ensuite, c'est vrai, un peu de littérature...

ELLE. 300 pages de littérature ?

B.H.L. Si vous voulez. Mais je ne crois pas que ce soit un péché.

ELLE. Alors, au fond, pourquoi parlez-vous dans des endroits impossibles ?

B.H.L. Je ne le sais pas très bien. Chacun a sa façon de jouer avec sa propre vie. Sans doute, est-ce aussi affaire de modèle, de surmoi.

ELLE. Surmoi ?

B.H.L. Oui. Les grandes figures tutélaires que vous intériorisez et qui vous gouvernent à votre insu.

ELLE. Il paraît que vous voulez être un héros comme votre père.

B.H.L. Vous en savez des choses... Tout ce que je peux vous dire, c'est que les quelques principes moraux qui sont les miens, c'est à lui, mon père, que je les dois. Quand je me réclame d'un antifascisme, c'est lui que j'ai en tête.

ELLE. Vous écrivez : « C'est l'éternelle vieille histoire d'un adolescent attardé partant chercher au bout du monde un remède à son mal-être, se racheter, expier on ne sait quelle carence de clerc, de bourgeois ou de Français. »

B.H.L. Ces lignes s'appliquent au jeune homme que j'étais au début des années 70, quand je répondais à l'appel de Malraux et que je partais pour le Bangladesh. C'est vrai qu'il y avait

de la naïveté dans tout ça. Mais c'est vrai aussi que l'époque était moins cynique qu'aujourd'hui, les mots avaient plus de poids, les engagements aussi. Alors, d'accord, la haine européenne de soi, c'était très bête. Mais il y avait une certaine dignité, après tout, à se soucier des tragédies qui s'accomplissaient très très loin de nous. Et puis, je vous le répète, il y avait cette figure de Malraux. Il me semble que, à l'époque, j'étais plus impressionné par les grands aventuriers que par les philosophes.

ELLE. Pourtant, vous êtes devenu philosophe et non aventurier. D'où, peut-être, vos allers-retours entre l'Angola et le boulevard Saint-Germain, entre le risque et le confort d'un nanti, que l'on peut suivre dans les pages de « Voici ».

B.H.L. Faut pas croire tout ce qu'on lit dans « Voici » ! Par ailleurs, parler de moi n'est pas ce qui me passionne le plus.

ELLE. Mais vous parlez de vous dans ce livre !

B.H.L. Si peu.

ELLE. Vous parlez même de la chevelure blonde de « A ».

B.H.L. Vous voyez bien : comme indiscretion, on fait mieux.

ELLE. Pourquoi ne pas dire « Arielle » ?

Tout le monde se souvient de votre mariage à La Colombe d'or.

B.H.L. Eh bien, voilà. (Rires.) On n'est plus à La Colombe d'or, mais dans le Panchir, avec les combattants de Mas-soud. Ou chez les kamikazes du Sri Lanka. Je revendique le droit, voyez-vous, d'être ceci et cela. D'ailleurs, qu'est-ce qu'un écrivain ? C'est quelqu'un qui essaie de vivre plusieurs vies à la fois. Il se trouve que je n'ai plus écrit de roman depuis longtemps. Peut-être que j'essaie de retrouver ce privilège-là dans ma vie.

ELLE. A trop vouloir vivre toutes les vies, est-ce que cela n'entame pas votre crédibilité ? Autrement dit, est-ce que votre image ne nuit pas à ce que vous faites ?

B.H.L. C'est possible. Il y a des écrivains que l'on connaît, dont on achète volontiers les livres et qu'on lit un peu moins. Mettons que ce soit mon cas.

ELLE. Parce que ça fait chic de vous avoir sur la table de nuit ?

B.H.L. Demandez-le à vos lectrices. Moi, SUITE PAGE 130